N° 17

A S.t Malo, le février 1775

Dans tous les temps les differents Moyens d'arreter le Sang dans les amputations, ont été trouvés dignes de fixer l'attention des Chirurgiens, même des plus habiles.

Et en effets. quelle affreuse circonstance, quelle situation terrible pour eux et pour les Malades, s'ils n'avoient prevu les differents moyens, qu'ils doivent mettre en execution pour y remedier.

La Compression parrait etre le premier Moyen que les anciens ont mis en execution, comme etant le plus naturel Mais les deffauts de la compression etant tels que trop forte, on encourt les risques que la partie tombe en gangrene, que trop foible elle ne puisse arretter le sang; ces deffauts leur etant connus, et rendant la compression ainsy qu'ils la pratiquoint insufisante leur fit cherché d'autre Moyens.

Ils en decouvrirent. Mais ces Moyens etoient aussy cruels qu'insufisants et ne servent qu'a mettre leur Maniere d'arretter le sang en horreur.

Ces Moyens etaient de l'huile bouillante du plomb fondu et des Metaux rougis ils faisaient rougir des cauteres actuels dont les uns de figure Olivaire, et les autres à bouton ou aplatine, etaient ensuite appliqués tous ardans sur l'orifice des vaisseaux, et Brulaient ainsy et les vaissaux et les chairs voisines sur il se formaits une escare qui empechait le sang de sortir Mais ces Moyens etaient aussy infructueux que cruels parceque les escares venant a tomber le sang retrouvant plus d'obstacle donnait de nouveaux et avec autant de violence que le jour même de l'operation. il falloit donc revenir sur nouveau frais; c'est pourquoy Jadiois qu'il est permis de dire qu'autant que les grands Maitres de l'art se sont enforcés et avancitons de differents Moyens de contenir le sang dans les amputations autant ceux,

ARC 58 n°21

ceux qui Divaint dans ces siecle reculé cherchaient au contraire a les detruire quelle difference,

les Absorbans et les Simples astringens furent Mis en Execution Mais ne pouvant estre utiles que pour de legeres Hemorragies; leur insufisance dans les amputations, ou les gros vaisseaux sont entierement divisés fit encore avoir recours à d'autres Moyens tels que l'alum le vitriole les stiptiques &. mais comme l'application de ces differents remedes que l'on nomme cautères. soit actuels soits potentiels causent Baucoup de douleur, rend la superficie de la plaie calleuse detruit les vaisseaux et les chairs, et tiennent denudé quelque fois les os, il s'ensuit comme nous l'avons deja dit. qu'on encourt les risques de revoir parroitre un second fois l'Hemorragie aprés la chute de l'escare.

Pour ces accidens, dis-je furent connus des Chirurgiens habiles qui devenant plus Eclairés devinrent aussy Moins cruels, et ce fut dans le seizieme siecle, qu'Ambroise Paré le Pere de la Chirurgie françoise Imagina le premier de faire la ligature des vaisseaux que l'on etait obligé de couper. dans les amputations il ne faisait pas cette Ligature comme ou la pratique de nos jours c'est a dire qu'il ne liastat que le cordon des vaisseaux seulement il est vrai que l'on a eprouvé que la colonne de sang arteriel chassait quelque fois la ligature; car tels sont les inconvenients de cette Methode que si l'on serre trop on encourt les risques que le fil ne coupe l'artere bien et que si on ne le serre pas assé il n'arrette pas le sang.

On a cru obvier a tous ces inconvenient en embrassant une qu'antité de chair que l'on etrangle dans la ligature, qui toute chaude Egale d'ailleurs pourait estre regardé dans bien des circonstances comme une caute auxiliaire de

La retention des Malades par les coleres de l'Irritation qui que fait Etrangement leur Communique et qui par Consequent Concoure a la denudation des Os.

Aussy tous les Praticiens Conviennent que Cette Ligature Comme on la Pratique de nos Jours et Comme Selon Monsieur Petit la Pratiqua le Premier Monsieur Raudin est Cause des quidens les plus graves, Particulierement Lorsqueils les Malades Sont forts et Vigoureux; Comme le Sont pr les Lendemain d'une Bataile. aussy Conviennent t'il bel que tous du Petit nombre de Ceux Malheureux à qui lon Sauve La vie par les voies de Lamputation

Monsieur Petit ce Celebre Praticien dit en Parlant de la Ligature

« quelle Cause de Grandes douleurs des Mouvements Convulsifs
« et quelqueus fois la Convultion du Moignon, qui Souvent
« est Mortelle, qui par ela Mesme ou parce qu'elle Ocationne
« l'Hemorragie par les Mouvements Extraordinaires que le Malade
« ne peut s'empescher de faire

« J'ai Continuë t'il toujours remarqué dans Mes pratiques, que
« plus les Malades Sont forts et vigoureux, lorsqu'on leur fait
« l'operation, plus ils Sont Exposés aux Accidens que nous avons
« decrits cy dessus. Parce que l'Irritation Causée par l'Etranglement
« des Parties que la Ligature embrasse est à Proportion de
« la Constitution vigoureuse des Malades. Voila, dit il
« Pourquoy il Meurt dans les armées tant de Soldats de l'amputa-
« -tation qu'on leur a faite pour les Blessures qu'ils ont receu
« les Jours d'une Bataile ou dans un Siege: et voila encore
« Pourquoy les Malades qui Sont deja affoiblis par la longue

„ de Certaine Maladie Lorsqu'on leur fait Loperation Sont
„ Moins que les autres exposé au accidents funeste que la ligature
„ produit.

Si pour arreter le Sang, les different Moyens que je viens de deduire sont, ou insufisants, ou dangereux il en faut donc trouvé un autre, dont lefficacité, ne laisse plus aucun doute sur le choix.

Ce Moyen est la compression qui s'exerce seulement sur Lartere

L'art de comprimer les vaisseaux ne consiste pas dans la quantité de force que lon emploie; ainsi que nous allons bientot le voir. Il consiste plustot dans la Manniere de les apliquer. en effet. L'impulsion du sang Arteriel, n'est pas si considerable, qu'un caillot, ou un doigt legerement posé sur l'orifice du vaisseau, ne soit dans le cas de resister à son impulsion. Mais quant ce Mouvement d'impulsion serait Beaucoup plus considerable qu'il n'est, le moyen que je propose pourrait toujours etre mis en execution, et sa reussite trouverait combien il est sur.

Cette compression ne s'exerce que sur le vaisseau dans le Meme endroit ou il a eté divisé, ou environ et avec un Moindre degré de force.

Les conditions qu'exige une pareille Machine sont telles qu'elle ne doit point gener le Malade, affin qu'il puisse la suporter le temps necessaire, qu'elle n'agisse que sur lartere laissant les autres parties en pleine liberté, enfin qu'elle soit autant que faire se peut aisé et dans son application, et lors que lon juge apropos de la retirer.

Il faut et Mesme il est Essentiellement necessaire que
Ma Machine que je nomme Compresse Plombée reunisse toutes
ses qualités, ainsi que celle d'avoir a l'armée, par raport aupres
porte des Blessés. les avantages de la Ligature sans en avoir
les Inconvenient.

Par son Moyen la Consolidation de l'artere commence
des le moment de son application; ses parois se trouvent
ainsi rapprochés, se consolident entierement et il ne reste plus
de cavité entre eux, et enfin en plain se Cicatrice

On peut, si on le juge apropos, lever entierement
L'appareil, assayer seulement, au contraire lorsqu'on s'est
servi des autre Moyens, on est obligé de Laisser ~~a~~ d
tout ce qui est placé sur les vaisseaux. au Craint et avec
raison de les degarnir, de sorte que ce qui reste s'echauffe et
pourrit, par la contracte une Odeur desagreable et Mesme Insu-
-portable au Malade, ainsi qu'a tous ceux qui l'aprochent.
et Mesme cette appareil retient une partie du sang. qui
en sejournant, devient acre irrite la partie, et par consequent
cause des douleur, l'Inflammation, la fievre, l'Insomnie et
d'autre Accidens.

Apres avoir fait une revue de tous les Accidens que
produit L'aplication des differens Moyens d'arretter le
sang jusqu'aprésent connu, on n'hesitera pas, a leur.
contredit on se decidera pour la Compresse Plombée

Par son Moyen on n'encourt aucun des Accidens que
nous avons decrit ci dessus, on est Moralement sur qu'il

qu'il ne peut Survenir aucune hemorragie

Ce Moyen est Sans Contredit le plus doux Mesme le plus naturel il doit donc estre preferé. Cettes Compression ainsy Justement Graduée ne produit Jamais d'inflammation et L'on encourt donc pas les risques d'une Supuration trop abondante.

Je Croit que Sans Crainte de la trop Severité L'on peut dire qu'on Encourra plus apres les accidens qui sont les Satellites qui accompagnent presque toujours la Ligature la Cure Sera Beaucoup plus prompte rien ne Pouvant la retardé, du Moins qui ait pour Cause La Ligature, ou les Caustiques.

Pourquoi dit Monsieur Lesne dans Son discours Preliminaire Imprimé a La teste des Ouvrages posthumes de Monsieur Petit n'a-t'on pas Cherché a affermir la Ligature par un autre Moyen que Celui d'embrasser avec le fil Beaucoup de Chair qu'on Etrangle avec violence !

J'ai Crois qu'il en est un et le voici Mes Jaime Croit pas qu'il Soit necessaire d'appliqué la ligature Conjointement avec la Compresse plombé car l'on Serait obligé d'attendre que la Ligature tomba ce qui ne ce ferait que dans un Laps de temps asses Considerable et d'ailleurs Je Croit que l'on peut renyé parmis les accidens que produit la Ligature Celui d'entretenement de la Cure en attendant quelque fois Longtemps avant que Cette Meme Ligature tombe. J'ai faitte aux grand-Maitres de L'art adeciné Sur Ce point.

Telles sont les avantages, que je croit lui appartenir et
qui sont fondés sur des experiences que j'ai faites sur nombre
d'animaux. a qui j'ai fait l'amputations et qui ont
toujours toutes très bien reussi et qu'en peut de temps.
je conduit en do jour de guerison. n'ayant pas eu
l'occation de me servir de ce moyen que sur des animaux
je ne croit pas etre moins en droit d'assurer que
l'on peut dans les amputations se servir de cette compresse
plombé et l'apliquant, et s'en servant ainsy que je vais
l'en decrire on aura tout le succés que l'on veut.
attandu elle est simple mais elle n'en est pas moins utiles
il n'y a qu'a jetter les yeux dessus pour s'en convaincre

Elle est formé d'une lamine de plomb très mince et
mis forte assés pour resister a l'impultion du sang.
Son extremité superieure est un peu plus large, que son
inferieure, pour fair autant que ce peut que l'artère ne
se trouve que foiblement comprimé superieurement. Les
partie latteralles son chaqune percée de deux trous dans lesquels
je passe du fil que j'arrenge avec de la cire sur une meme
plan. ou pour plus de force l'on peut y mettre une espece
de soie blanche que l'on nomme fleuret; cette lamine doit
etre de plomb d'angleterre non battue ou du moins très
peu. pour lui donné plus de flexibilité elle doit etre
egales dans toute son etandue c'est adire qu'elle n'etoit
pas plus epaisses dans un endroit que dans un autre. Puis
on la couvre d'un morceau de campesis ou de linge très fin

Pour Plus de Propreté

Par le Moyen d'une Pincette que Je nomme Cannelé dont une des Branches est ronde et dans Lautre Lon fait une Cannelure la Branche ronde est Exactement reçue dans Cette Cannelure. et par le Moyen de Cette Pincette ondonne a la Compresse Plombée la forme Convenable Cette forme doit estre telle que les parties Latterales etant arondies il raigne entre eux un vuide pour que Lon puisse y placé aisement l'artère et avant y arangé de la Charpie rapé de Maniere que les parties Latterales qui doit passé sur Lautre ne soit pas entierement degarnie, Cette Partie qui doit passé sur Lautre doit estre un peu plus elevé affin qu'elle ne Heurte pas. L'une Contre Lautre

Le Noeud. de la difficulté est sans Contredit son application. Car Je ne dois pas d'autre Moyens. ~~autant~~ que de ce saisir de L'artère par les Moyens accoutumé. On s'en saisit donc et ensuitte on aplique La Compresse Plombé en Passant Entre L'artère de dans. Puis L'on fait passé les Parties Latterales les unes sur les autres apres quoi L'on prend des Pincettes Marqué. et Lon Comprime par leurs Moyens autant Comme il Parrait Le Convenir et apres en avoir appliqué autant Comme il y a de vaisseaux. On Lache Le tourniquet pour voir s'il ne donne point de sang. et Ensuite L'on applique de Lappareil a L'Ordinaire